

Père Noël



& Compagnie...

Musée du Hiéron - Paray le Monial

26 novembre 2014 | 4 janvier 2015

*Plus de 200 objets présentés autour de la fête de Noël
Exposition de deux collections particulières dont "Trésors de Ferveur"
(Chalon-sur-Saône) et prêts du Musée du Jouet de Moirans-en-Montagne*

Saint Nicolas, star incontestée du mois de décembre depuis le 12^e siècle, récompensait les enfants les plus méritants tandis que son complice le Père Fouettard punissait les indociles. Dans un poème écrit en 1822, saint Nicolas prit les attributs du Père Noël que l'on connaît aujourd'hui : un vieil homme barbu, joufflu et rondouillard, portant un habit rouge.

C'est la publicité, et notamment la marque de sodas Coca Cola, qui rendra ce bonhomme de Noël universel.

Saint Nicolas est en réalité le dernier rejeton d'une longue lignée d'illustres prédécesseurs, distributeurs des cadeaux aux enfants. Il y a également le « petit Jésus » (et en Autriche, c'est encore lui) et dans différentes régions de France, le « bonhomme de Noël » (ou le Père Janvier), saint Martin....

Et Saint Nicolas n'est qu'un lointain descendant... du dieu germanique Odin qui filait déjà dans le ciel sur son cheval à huit pattes, il y a deux mille ans, et pour lequel on plantait un sapin décoré et illuminé par des torches devant chaque maison, les nuits de solstice d'hiver, célébrant ainsi son passage en Europe du Nord.

Le personnage plutôt païen connût quelques ennuis avec l'Église catholique dans les années 50. On est allé jusqu'à en brûler l'effigie le soir de Noël 1951 sur le parvis de la cathédrale de Dijon... suscitant une contre-offensive de ses partisans qui perdure jusqu'à aujourd'hui : la promenade et la prise de parole du Père Noël sur les toits de l'Hôtel de ville.

Mais nous explique Nadine Cretin, historienne des rituels et spécialiste de cette question, le

Santa Claus américain, souriant et bien en chair, a fini par s'imposer chez les petits français à partir des années 1960, dont le modèle et l'histoire furent prétexte à de multiples fabrications de tous ordres vendus dans les Grands Magasins faisant le bonheur des petits comme des grands !

Pas si facile de décrypter l'ensemble des traditions qui se mélangent à Noël.

Le sujet en valait la peine et le musée du Hiéron y consacre une exposition qui présentera un ensemble conséquent d'objets évoquant cette fête familiale :

Père Noël, sabots, bottes, boules, crèches...

Tous ces objets font aujourd'hui partie de coutumes qui se sont propagées dès le début du 19e siècle dans plusieurs pays d'Europe. Les chaussettes pendues devant la cheminée, le sapin décoré, toutes deux d'origine allemande, les cartes de souhait nées en Angleterre à la même époque... ce scénario et ce consensus décoratif signent l'entrée de Noël dans la modernité.

Le sapin de Noël est l'élément incontournable de la fête dont l'origine se trouve dans un symbole païen selon lequel les arbres à feuilles persistantes représentent le renouveau de la vie.

Dès le 11e siècle en Allemagne, le sapin était décoré de pommes rouges symbolisant l'arbre de Paradis, une tradition qui se répandit dans toute l'Europe. Des confiseries et petits gâteaux s'ajoutèrent au 16e siècle.

Les premiers sapins illuminés grâce à des coquilles de noix remplies d'huile à la fin du 17e siècle laissèrent place aux guirlandes électriques, moins dangereuses, à l'arrivée de l'électricité.

L'Etoile qui orne le sommet du sapin fait naturellement référence à l'étoile de Bethléem qui guida les rois mages.

Les boules de Noël se seraient développées en France en 1858 grâce à un artisan verrier de Moselle qui eut l'idée de souffler des boules de verre pour remplacer les pommes car l'hiver était vigoureux et il n'y avait plus de fruits pour décorer le sapin.

L'origine du bas, de la botte que l'on suspend à la cheminée, du sabot de bois et aujourd'hui de nos pantoufles remonte à une ancienne coutume médiévale racontant que la nuit de Noël, les pauvres gens mettaient leurs sabots devant leur porte. Pendant la nuit, les riches et généreux seigneurs y déposaient cadeaux, denrées et argent.

Et la crèche ? Inaugurée au 13e siècle par les franciscains sous la forme de "crèches vivantes" puis développée au 16e siècle par les jésuites, elle est un élément essentiel de Noël. Soulignons que la statuette de l'enfant Jésus est enlevée, dans les familles catholiques, pour réapparaître comme il se doit le 24 décembre à minuit.

Noël fait aujourd'hui partie de notre société et mêle argent, famille, rêve, divin et trivialité "au pied d'un sapin sur lequel l'aventure des hommes a accroché quelques-uns de ses plus anciens secrets".

L'exposition du musée du Hiéron est une jolie manière de finir l'année et de fêter Noël en comprenant les traditions qui s'y mêlent !